

# A LA RECHERCHE D'UN THEME

SECTEUR DE MULHOUSE

Une vingtaine de maitres et maitresses de classes de transition s'étaient donné rendez-vous, ce jeudi 19 janvier au C.E.S. d'Ensisheim dans la classe de Maurice COSTA, pour assister à la "détection" et à la mise en train d'un thème, avec un groupe d'élèves de 5<sup>o</sup> de transition.

La séance débuta par un entretien entre les élèves et le maître. Il s'agit là de l'entretien quotidien servant de mise en train. Les enfants firent part de ce qui les avait frappés dans l'actualité des derniers jours, de ce qui les avait intéressés dans leur vie vourante. Beaucoup de "faits" furent ainsi amenés sur le tapis, essentiellement à propos d'informations parues sur le journal. Mais il ne s'agissait encore que d'intérêts particuliers à des élèves isolés, qui ne reçurent pas d'écho de la part du reste de la classe.

Puis, brusquement, un fait retint l'attention de plusieurs autres élèves. Des précisions jaillirent, des questions aussi. La maître activa ce feu naissant par quelques questions adroitement posées. La "piste" qui allait devenir le "thème" était trouvée. Restait maintenant à préciser le contenu de ce thème aux fins d'exploitation.

Pendant l'entretien, et à la suite des questions posées le maître avait déjà noté quelques grandes directions dans lesquelles pourraient s'orienter les recherches.

Les questions furent mises au tableau pendant que les enfants maintenant orientés sur un thème, exploraient celui-ci par groupes recherchant ce qu'il y avait d'intéressant à étudier, posaient des jalons en s'inspirant de ce premier canevas mis au tableau.

Puis on passa à une synthèse commune de ces recherches en élaborant un second canevas, détaillé celui-ci, qui servira de cadre aux recherches et aux divers travaux, mais de cadre très souple, qui sera encore aménagé au fil de l'exploitation du thème.

Les divers travaux à envisager furent ensuite répartis par groupes, suivant les désirs et les intérêts des enfants.

Enfin, et cela terminera cette séance, on décida des mesures d'ordre pratique à prendre: personnes à contacter en vue des enquêtes, matériel à rassembler, lettres à écrire, etc...

Les élèves partis-tout ceci avait duré environ une heure-une discussion s'ouvrit entre les collègues présents.

De nombreuses questions furent posées à Maurice Costa, on lui demanda des précisions:

Faut-il laisser à l'exploitation du thème un temps non-déterminé à l'avance, ou, au contraire, faut-il, dès le début envisager des dates précises?

(par ex. faut-il demander aux enfants de faire leur exposé à une date fixée d'avance ou au contraire attendre que le groupe soit prêt?)

Comment envisager une individualisation du travail, suivant le niveau de chacun, en particulier, en calcul?

Dans la classe de M. Costa, les enfants construisent des histoires chiffrées, chacun suivant son niveau, les élèves forts des histoires plus difficiles à résoudre, les plus faibles, des histoires plus faciles.

Cela permet ensuite à chacun de trouver un travail à son niveau.

Un autre point de la discussion porta sur l'élaboration du canevas du thème. Faut-il prévoir une rubrique "dessin" parmi les questions à étudier, ou bien au contraire, le dessin fait-il partie de toutes les questions?

Certains pensent que l'un des points du thème peut fort bien faire l'objet d'une étude exclusive sous forme de dessins, d'autres pensent que le dessin est un complément à chacun des éléments du canevas.

Il me semble, c'est là un avis personnel, que le dessin est un moyen d'expression presque exclusif pour certains élèves que toute autre forme de travail rebuterait. Pourquoi alors ne pas leur permettre de s'exprimer et de participer au travail collectif dans un domaine où ils se sentent à l'aise, et par conséquent, de prévoir dans le canevas du thème une rubrique qui sera la leur?

Combien de temps peut-on accorder à l'exploitation du thème, chaque jour?

Il est difficile de donner un temps précis. Costa pense que sa classe y passe en moyenne 3 heures, mais cela est variable. En fait tout le travail de la journée peut tourner plus ou moins autour du thème.

Quelqu'un posa le problème des difficultés que l'on peut rencontrer lors des enquêtes auprès des services publics, commerçants (visites répétées, gens peu compréhensifs...)

Un échec devant une porte close n'a-t-il pas aussi un côté positif, dans ce sens qu'il oblige à rechercher d'autres solutions? N'est-ce pas là l'apprentissage de la vie?

De nombreux autres problèmes furent encore évoqués ce qui prouve le nombre de difficultés à résoudre dans une classe de transition. Il est certain que de telles confrontations d'idées et d'expériences profitent à tous.

René Reitter